

Impact des Pêcheries Artisanales Côtières sur les Tortues Marines et Détermination de la Pression de Pêche sur la Ressource Côtière aux Antilles Françaises.

LAURENT LOUIS-JEAN^{1,2}, PHILIPPE LENFANT², RENE GALZIN², ERIC DELCROIX, LIONEL REYNAL³, et JEAN-PHILIPPE MARECHAL¹

La pêche artisanale en Martinique et en Guadeloupe concerne près de 2600 marins pêcheurs pour 2500 bateaux de 6-8m et se concentre sur le plateau continental où se trouvent diverses espèces d'intérêt commercial. Les tortues étaient autrefois pêchées à l'aide d'un filet de fond à une nappe à grandes mailles, dit folle. Parmi les engins utilisés localement aujourd'hui, les trémails, les filets droits et les folles (utilisées en Guadeloupe et interdites en Martinique) de fond ciblant les poissons, les langoustes et le lambi sont impliqués dans de nombreuses captures de tortues marines. Les filets de fond représentent 20% du total des engins de pêche et le filet droit est plus utilisé que le trémail et la folle. Des pêches expérimentales visant à comparer des filets de pêche professionnels et des filets expérimentaux sont réalisées. Deux ans d'échantillonnage permettront un suivi temporel, aux niveaux annuel et saisonnal, sur des sites déterminés en fonction de l'abondance de tortues marines et de la pêche des espèces cibles concernées. La combinaison des données de suivi halieutique, de rendement des filets et des captures accidentelles observées nous permettra de préciser les problématiques principales pesant sur ces reptiles migrateurs. Cette étude a pour but de déterminer des plans d'actions concernant la protection de la ressource, notamment de ces reptiles protégés et de répondre aux nouvelles orientations de la réglementation basées sur une réflexion sur l'adaptation de la pêche pour la conservation des tortues marines.

MOTS-CLES : Pêche artisanale côtière, Antilles françaises, filets de fond, pêches expérimentales, captures accidentelles